

## Innocenti Report Card 13 Équité entre les enfants

Tableau de classement des inégalités de bien-être entre les enfants des pays riches

### Résumé

#### Un départ dans la vie équitable pour tous les enfants

Rares sont ceux qui nieraient que *tous* les enfants méritent un bon départ dans la vie, ou qu'être confronté dès l'enfance à la pauvreté, à des problèmes de santé ou à des difficultés scolaires peut profondément altérer les chances de réussite à l'âge adulte.

Par conséquent, le degré réel d'équité au sein d'un pays pourrait se mesurer à l'attention qu'il accorde au bien-être de ses enfants les plus défavorisés, à leur santé, à leur sécurité, à leur situation matérielle, à leur éducation et à leur propre sentiment de bien-être.

Ce *Bilan 13* présente une vue d'ensemble des inégalités de bien-être entre les enfants de 41 pays de l'Union européenne (UE) et de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE).

Il examine en particulier *l'écart* qui sépare les enfants de la partie inférieure de la distribution de ceux du milieu de la distribution (la « moyenne »). Ces disparités montrent jusqu'où la société laisse le fossé se creuser entre les enfants du bas de la distribution et l'enfant moyen dans chaque pays.

Les tableaux de classement de ce *Bilan* classent les pays en fonction de ces écarts dans quatre dimensions du bien-être de l'enfant : le revenu, l'éducation, la santé et la satisfaction à l'égard de leur vie. Un tableau de classement synthétique récapitulatif fournit également une vision globale des résultats dans les quatre dimensions.

#### Réduire l'écart bénéficie à tous les enfants

Aucun pays n'offre à tous les enfants le même départ dans la vie ; néanmoins, le fait que, dans certains pays, les écarts de bien-être entre les enfants soient plus faibles que dans d'autres prouve que de fortes inégalités en la matière ne sont pas inévitables.

Les données présentées dans ce *Bilan* suggèrent que diminuer les inégalités de bien-être entre les enfants bénéficie généralement à *tous* les enfants. En outre, les pays qui présentent de plus faibles inégalités de bien-être comptent généralement :

- ❖ Moins d'enfants vivant dans la pauvreté ;
- ❖ Moins d'enfants n'atteignant pas un niveau de compétence minimum en lecture, en mathématiques et en sciences ;
- ❖ Moins d'enfants signalant des problèmes de santé au quotidien ;
- ❖ Moins d'enfants faisant état d'un très faible niveau de satisfaction à l'égard de leur vie.

#### Quelques perspectives encourageantes

Des exemples notables montrent que des progrès ont récemment été accomplis afin de réduire les inégalités de bien-être entre les enfants.

- ❖ Dans la majorité des pays riches, les inégalités dans la pratique d'une activité physique et en matière de mauvaises habitudes alimentaires ont diminué.

- ❖ L'Allemagne, la Belgique et la République tchèque affichaient des écarts de réussite parmi les plus élevés en ce qui concerne la maîtrise de la lecture ; non seulement ces trois pays ont diminué cet écart, mais ils ont également relevé le niveau de compétence général. D'autre part, certains des pays affichant les taux de handicap éducatif les plus élevés — tels que le Chili, le Mexique et la Roumanie — réalisent des progrès considérables dans la diminution des écarts de réussite et l'amélioration du niveau de compétence général.
- ❖ L'Estonie, la Lettonie et la Lituanie présentaient auparavant les scores moyens de satisfaction dans la vie les plus faibles, mais ces trois pays ont réussi à réduire les inégalités tout en augmentant le niveau de satisfaction moyen.
- ❖ La crise économique a eu des répercussions négatives sur les revenus des enfants dans de nombreux pays, mais un bilan positif se dégage toutefois dans certains d'entre eux — la Finlande, la République de Corée, la République tchèque et la Suisse — où les revenus moyens ont augmenté et les écarts en la matière ont diminué entre 2008 et 2013.

### **Des tendances globales décevantes**

Dans l'ensemble, les progrès en vue de réduire les inégalités de bien-être entre les enfants sont assez faibles. Dans de nombreux pays, le fossé s'est davantage creusé entre les enfants les plus défavorisés et leurs pairs depuis les années 2000. On observe notamment les tendances négatives suivantes :

- ❖ Les écarts de revenu ont augmenté dans la majorité des pays riches depuis la crise économique. Ce constat est particulièrement frappant dans les grands pays du sud de l'Europe, où les enfants les plus pauvres ont vu leurs revenus s'éloigner encore plus des revenus moyens, eux-mêmes en baisse. À Chypre, en Espagne, en Grèce, en Italie et au Portugal, les enfants les plus démunis sont nettement plus pauvres, à la fois en termes réels et relatifs.
- ❖ Très peu de pays sont parvenus à réduire à la fois l'écart de réussite et le nombre d'élèves en difficulté en lecture. Des pays comme la Finlande et la Suède, auparavant perçus comme des exemples de réussite et d'équité en matière d'éducation, ont vu toutes deux les inégalités augmenter et le niveau de réussite baisser.
- ❖ Aucun pays n'a véritablement réussi à diminuer l'écart en ce qui concerne les problèmes de santé signalés par les enfants. Au contraire, les inégalités se sont creusées dans 25 pays ; on observe même des hausses considérables en Irlande, à Malte, en Pologne et en Slovaquie.
- ❖ L'écart de satisfaction dans la vie a augmenté dans plus de la moitié des pays, en particulier en Belgique, en Espagne et en République tchèque.

### **Les inégalités peuvent se renforcer mutuellement**

Dans la pratique, il arrive fréquemment que les inégalités se recoupent et se renforcent mutuellement. Même si les tableaux de classement de ce *Bilan* examinent quatre dimensions fondamentales du bien-être de l'enfant de manière distincte, on observe de très nettes corrélations entre les différents types d'inégalités. Par exemple :

- ❖ Les enfants vivant dans les foyers les plus démunis ont plus de risques de faire état d'un faible niveau de satisfaction dans la vie et d'avoir de mauvais résultats scolaires ; ils ont également moins de chances de pratiquer une activité physique régulière ou de manger de manière équilibrée.

- ❖ Les pays affichant de plus faibles écarts de revenu entre les enfants les plus pauvres et les enfants du milieu de la distribution présentent généralement un niveau de bien-être global plus élevé.
- ❖ En ce qui concerne la santé des adolescents, les disparités entre les sexes sont répandues et persistantes. Dans tous les pays examinés, les filles ont nettement plus de risques d’être laissées pour compte dans ce domaine. Dans dix pays, les disparités entre les sexes ont même augmenté. En outre, les filles font état d’un plus faible niveau de satisfaction dans la vie que les garçons, notamment à l’âge de 15 ans.
- ❖ Dans de nombreux pays, de faibles niveaux de satisfaction s’accompagnent de plusieurs comportements à risque, notamment le harcèlement (en tant qu’agresseur ou victime). En Allemagne, en Espagne, aux États-Unis, en Islande, en Irlande et en Italie, les enfants issus de l’immigration font état d’un plus faible niveau de satisfaction à l’égard de leur vie que les autres enfants.
- ❖ On constate également que de fortes inégalités de revenus au sein de la société dans son ensemble ont des conséquences néfastes sur le bien-être des enfants. Dans tous les pays étudiés dans ce *Bilan*, ceux qui présentent une distribution plus égalitaire des revenus sont souvent ceux qui affichent les meilleurs résultats en matière de bien-être de l’enfant.

### L’ampleur du fossé

Les faibles progrès accomplis en vue de réduire les inégalités de bien-être entre les enfants sont préoccupants pour des raisons d’équité, mais l’ampleur du fossé qui sépare les enfants dans certains pays justifie également la nécessité d’agir de toute urgence :

- ❖ Dans 19 des pays examinés, les enfants les plus pauvres disposent de moins de la moitié des revenus de l’enfant moyen de leur pays. En Espagne, en Grèce, en Italie et au Portugal, mais aussi en Israël, au Japon et au Mexique, la différence de revenus entre les enfants les plus pauvres et ceux du milieu de la distribution est supérieure à 60 %. Cela signifie que les enfants les plus pauvres disposent de moins de 40 % des revenus des enfants du milieu de la distribution.
- ❖ Dans tous les pays de l’OCDE, en ce qui concerne la lecture, les enfants les plus défavorisés éprouvent un retard équivalant à trois années de scolarisation par rapport à l’enfant moyen. En Bulgarie, au Chili, au Mexique et en Roumanie, près d’un quart des élèves de 15 ans ne disposent pas des aptitudes et compétences nécessaires pour résoudre des exercices de base en lecture, en mathématiques et en sciences — un chiffre particulièrement alarmant.
- ❖ Dans 25 pays, plus d’un enfant sur cinq signale la survenance d’un ou plusieurs problèmes de santé tous les jours. C’est notamment le cas de plus de la moitié des enfants en Turquie.
- ❖ Dans tous les pays riches, le score de satisfaction dans la vie autodéclarée par l’enfant moyen est de 8 sur 10. Néanmoins, dans l’écrasante majorité des pays, plus d’un enfant sur vingt attribue à son niveau de satisfaction un très faible score de 4 sur 10 ou moins ; c’est le cas de 10 % des enfants en Pologne, et de plus de 15 % des enfants en Turquie.

## Promouvoir l'équité entre les enfants

Ce *Bilan* appelle les responsables politiques à intégrer les recommandations et principes suivants afin de renforcer le bien-être des enfants :

- ❖ Protéger les revenus des enfants les plus pauvres. Il est évident que les prestations sociales jouent un rôle crucial dans la protection des enfants les plus démunis. Dans certains pays qui affichent d'énormes écarts de revenu entre les enfants, tels que la Bulgarie, la Grèce, l'Italie et le Portugal, les prestations sociales accordées aux foyers où vivent les enfants les plus pauvres sont minimales.
- ❖ Un engagement renouvelé à réduire l'écart de réussite scolaire à l'extrémité inférieure de la distribution. Le recul des inégalités ne doit toutefois pas nécessairement se faire au détriment du niveau de réussite global, comme le montrent le Danemark, l'Estonie et la Pologne, qui ont réduit les écarts de réussite tout en améliorant le niveau scolaire de tous les enfants.
- ❖ Promouvoir et favoriser un mode de vie sain pour tous les enfants. Les progrès considérables accomplis dans la réduction des inégalités de santé démontrent l'efficacité des campagnes de santé publique. Toutefois, les avancées sont trop lentes dans certains domaines. Les disparités entre les sexes considérables et persistantes observées en matière de santé sont particulièrement préoccupantes.
- ❖ Prendre le bien-être subjectif au sérieux. Les voix des enfants doivent être davantage prises en compte par les responsables politiques. Les données relatives à la satisfaction dans la vie montrent que de fortes inégalités sociales affectent clairement le bien-être subjectif des enfants. Dans tous les pays examinés, dans toutes les enquêtes réalisées au cours du XXI<sup>e</sup> siècle, les enfants vivant dans les foyers les plus défavorisés ont plus de risques de faire état d'un faible niveau de satisfaction dans la vie que les autres.

Les conclusions présentées dans ce *Bilan* sous-estiment l'ampleur réelle du retard éprouvé par certains enfants. Ce constat est dû aux sources de données actuelles qui, bien que plus approfondies que jamais, peinent à rendre compte de ce que vivent les enfants dont le niveau de bien-être est le plus faible. Ce *Bilan* recommande donc aux responsables politiques de soutenir et d'améliorer les efforts visant à surveiller et à mesurer le bien-être des enfants.

Néanmoins, le message général de ce *Bilan* est le suivant : pour améliorer le bien-être de *tous* les enfants, il est indispensable d'intensifier les efforts afin de réduire davantage les inégalités de bien-être entre les enfants. Une société ne peut être équitable tant que certains enfants se voient refuser un bon départ dans la vie. S'attaquer aux problèmes d'inégalités de bien-être entre les enfants doit par conséquent figurer au cœur de toutes les politiques afférentes aux enfants et à leur bien-être.